

MÉTHODES DE RECHERCHE SUR LA CARRIÈRE DES ARTISTES :

*Une analyse comparative des méthodes de recherche
permettant de comprendre le parcours professionnel,
les conditions de travail et les revenus des artistes*

Résumé

*Par Kelly Hill et Alix MacLean
Avec la collaboration de Sherri Helwig*

Juillet 2018

Le présent rapport sur les méthodes de recherche sur la carrière des artistes a été préparé pour un consortium canadien d'organismes publics de soutien aux arts regroupant le Conseil des arts du Canada, le BC Arts Council, la Calgary Arts Development Authority et le Conseil des arts de l'Ontario, en partenariat avec l'Alberta Foundation for the Arts, la Toronto Arts Foundation et le Conseil des arts et des lettres du Québec.

Une bibliographie annotée des recherches récentes dans le domaine est disponible sous pli séparé.

Conception de la couverture par Ashley Weegar

Le présent rapport offre une synthèse d'une analyse documentaire approfondie portant sur les méthodes utilisées, tant au Canada qu'à l'international, pour mieux comprendre les conditions de travail et le parcours professionnel des artistes. L'équipe de recherche a également mené 12 entretiens semi-structurés avec des chercheurs du domaine et de ceux qui les financent ainsi qu'avec les représentants de groupes autochtones ou visés par l'équité.

Les objectifs de l'étude étaient les suivants :

- Obtenir une synthèse et une analyse des différentes approches et méthodes utilisées dans la recherche portant sur la carrière, les pratiques et les revenus des artistes, laquelle est menée par différentes instances, tant au Canada qu'à l'international.
- Mieux comprendre les raisons et motivations qui expliquent les points communs et les divergences dans les résultats.
- Tirer des pratiques exemplaires et des enseignements de ces approches et méthodes.

L'auteure de l'étude, Hill Stratégies Recherche Inc., aimerait remercier tous ceux qui ont contribué au projet en offrant information, temps et expertise. Miigwetch! Merci! Thanks!

Résumé des conclusions, des pratiques exemplaires et des lacunes en matière de recherche

L'une des conclusions principales de cette étude est qu'il n'y a pas de méthode particulière qui peut être objectivement appelée une « pratique exemplaire » en comparaison des autres. Chaque méthode a ses avantages et désavantages. Les chercheurs devraient donc choisir la méthode de recherche qui correspond le mieux à leurs objectifs.

Portée et objectifs de la recherche

L'objectif principal des études examinées lors de l'analyse documentaire était de compiler des données qui n'auraient pu être obtenues par aucun autre moyen au sujet des revenus et de la vie professionnelle des artistes.

Outre les données de recensement, il n'y a eu aucune démarche systématique au Canada pour essayer de comprendre la situation de **l'ensemble** des artistes du pays, même si plusieurs études canadiennes ont porté seulement sur certains types d'artistes.

La plupart des études ne définissent pas l'emploi « artiste » en tant que tel, mais s'appuient sur des catégories d'artistes qui tombent sous la portée de la recherche en question.

Contrairement aux autres études nationales, celles qui ont été faites en Australie et en Irlande regroupaient tous les types d'artistes. C'était aussi le cas de certaines des études infranationales faites au Canada, notamment le projet saskatchewanais *Understanding the Arts Ecology* (2014), le *Calgary's Arts Professionals Survey* (éditions de 2014 et 2017), ainsi qu'un

sondage réalisé auprès des artistes locaux résidant dans la région de Fort McMurray dans le cadre du *Projet de mesure de l'impact des arts* en 2016.

La plupart des études examinées dans le cadre de l'analyse documentaire ciblaient certains types d'artistes. C'était le cas de trois études de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec, des études qui utilisaient un échantillonnage déterminé selon les répondants et de celles qui reposaient sur l'analyse de « mégadonnées ».

Par ailleurs, la plupart des études examinées dans le cadre de l'analyse documentaire ciblaient uniquement les artistes professionnels. Celles qui tenaient aussi compte des artistes amateurs comportaient une question (généralement d'auto-identification comme artiste professionnel) pour les distinguer des autres.

Dans trois récentes études québécoises, les répondants étaient catégorisés d'après leur expérience professionnelle, notamment dans la forme d'art à l'étude. Des études canadiennes portant sur les artistes des arts visuels utilisaient quant à elles la définition de « professionnel » du Conseil des arts du Canada, qui comprend des critères comme une formation spécialisée, la reconnaissance des pairs, le temps consacré à l'activité artistique ainsi que l'historique de publication ou de présentation publique d'œuvres.

Certains syndicats et associations d'artistes ont fait des recherches pour mieux connaître la situation de leurs membres. En parallèle, certains universitaires ont mené des études sur des artistes afin de mieux comprendre leur situation et de cerner des régimes de travail qui pourraient devenir plus communs avec l'émergence de l'économie à la demande (*gig economy*).

Pratiques exemplaires

- Les chercheurs et ceux qui les financent devraient considérer avec soin les objectifs et la portée de leur recherche, l'idée d'inclure des artistes « amateurs » et « professionnels » (et la définition de ces termes) ou tous les artistes (voire de se concentrer sur certains emplois).
- Les questions de l'étude devraient permettre de déterminer où se situent les répondants par rapport aux objectifs, à la portée et aux définitions concernés.
- Les syndicats et organisations professionnelles d'artistes peuvent être des partenaires clés, en soulevant des questions et des enjeux importants quant à différents sous-secteurs du monde des arts.

Méthodes de recherche

Étant donné les limites des statistiques nationales officielles, des chercheurs ont mené des études spéciales sur les artistes, en utilisant trois méthodes : 1) la compilation de listes d'artistes, suivie d'un sondage auprès d'un échantillon; 2) l'échantillonnage déterminé selon les répondants; 3) l'analyse de mégadonnées.

Le tableau 1 met l'accent sur la vision des chercheurs de certaines forces, possibilités, faiblesses et risques clés associés à ces méthodes de recherche, qui ont rarement été utilisées avec des artistes canadiens.

Il y a d'autres méthodes de recherche qui ont rarement été utilisées pour examiner la situation des artistes. Une étude recourant à l'une ou plusieurs de ces méthodes – recherche longitudinale, méthodes quasi expérimentales, recherche qualitative intensive, recherche axée sur les arts – pourrait combler un vide dans la recherche.

Tableau 1 : Résumé des forces, des possibilités, des faiblesses et des risques associés aux nouvelles méthodes de recherche sur la carrière des artistes

Compilation d'une liste (puis sondage d'un échantillon)	
Forces et possibilités	Faiblesses et risques
S'appuie sur les listes existantes de syndicats et d'associations d'artistes.	Ce ne sont pas tous les artistes qui sont membres de syndicats et d'associations.
Fiable, lorsqu'elle est bien faite (notamment avec un échantillonnage aléatoire).	Les lois sur la protection de la vie privée sont de plus en plus contraignantes, ce qui empêche souvent le partage de telles listes.
	La compilation d'une liste est un processus long qui peut être coûteux.
Échantillonnage déterminé selon les répondants	
Forces et possibilités	Faiblesses et risques
Permet de sonder de manière systématique des populations difficiles à rejoindre.	Les méthodes sont mal comprises par le grand public, voire par de nombreux chercheurs.
Fournit des estimations du nombre total d'artistes.	Manque de transparence, puisque l'échantillonnage s'appuie sur les algorithmes du modèle.
Le processus de présélection est facile à enclencher.	Ne permet pas de susciter un taux de réponse ou une marge d'erreur en particulier.
Particulièrement efficace pour sonder des populations fragmentées (comme certains types d'artistes).	La base de la théorie des réseaux indique qu'il s'agit d'une option peu efficace lorsque l'étude porte sur plus d'un type d'artistes.
Une bonne solution de rechange aux sondages par téléphone ou Internet, dont les taux de réponse sont plutôt bas de nos jours.	Plus exigeant d'un point de vue computationnel informatique que les méthodes traditionnelles.
	Processus intensif : temps, main-d'œuvre, coût.
	Méthode peu utilisée : son adaptation pour une étude en particulier pourrait avoir des résultats inconnus.
Analyse de mégadonnées	

N.B. L'analyse qui suit est relativement limitée et spéculative en raison du faible nombre d'exemples trouvés lors de l'analyse documentaire.

Forces et possibilités	Faiblesses et risques
S'appuie sur des ensembles de données existants.	Difficilement applicable à une étude portant sur tous les artistes d'un territoire, à cause du manque d'ensembles de données pertinents.
Peut servir à mieux comprendre la situation de certains types d'artistes dans différents sous-secteurs artistiques.	Les données pour certains sujets peuvent ne pas être disponibles. Il n'est possible d'analyser que selon les variables qui sont présentes dans les sources existantes.
Peut donner des résultats rapides (pas besoin d'attendre les résultats d'un sondage).	Des compétences particulières (en programmation) sont nécessaires.

Au Canada, la vaste majorité des sondages personnalisés portant sur la situation des artistes reposent sur des « échantillons de commodité », c'est-à-dire des échantillons non aléatoires comprenant le plus grand nombre de réponses possibles, en fonction de la taille du groupe à l'étude. Le tableau 2 compare les caractéristiques principales des méthodes d'échantillonnage aléatoires et non aléatoires.

Tableau 2 : Bref résumé des méthodes d'échantillonnage aléatoires et non aléatoires

Échantillonnage aléatoire	Échantillonnage non aléatoire
Relativement coûteux	Faible coût
Il est certain que l'échantillon représente bien les artistes à l'étude	Il n'est pas certain que l'échantillon représente bien les artistes à l'étude
Heures supplémentaires nécessaires pour compiler les données et créer l'échantillon aléatoire	Traitement rapide
Historiquement, se faisait par téléphone, mais l'échantillonnage en ligne devient de plus en plus commun et accepté	Se fait généralement en ligne

Pratiques exemplaires et lacunes en matière de recherche

- Les chercheurs devraient choisir la méthode, parmi celles décrites plus haut, qui correspond aux objectifs de leur étude.
- Les bailleurs de fonds devraient veiller à ce que les fonds et le temps alloués soient suffisants.
- Lorsque c'est possible, les études devraient être faites à l'aide d'échantillons aléatoires, lesquels produisent des données plus fiables.
- Les lacunes actuelles en matière de recherche comprennent l'utilisation limitée de la recherche longitudinale, des méthodes quasi expérimentales, de la recherche qualitative intensive et de la recherche axée sur les arts.

Variables et questions

Quatre études clés se sont distinguées par leur profondeur comparativement aux statistiques nationales conventionnelles, et ce, sur deux questions importantes : le temps consacré à la pratique et les revenus. Comme on le voit dans le tableau 3, les questions portant sur ces sujets étaient divisées en fonction du temps consacré et des revenus associés aux activités de création, aux autres activités relatives aux arts (comme l’enseignement) et au travail non artistique. À noter que, de toutes les études qui abordaient les revenus personnels des artistes, aucune ne mentionnait le niveau de revenu du ménage.

Dans certaines études, on posait des questions au sujet de l’obtention de bourses et de soutien provenant d’autres sources, comme un conjoint. Certaines études comprenaient des questions sur d’autres aspects de la vie professionnelle des artistes, comme le nombre d’années d’expérience, les prestations d’assurance-maladie complémentaires, les fonds de pension, la reconnaissance au sein de la communauté artistique, les activités de réseautage, l’autoévaluation de la carrière et des accomplissements, les engagements artistiques internationaux et l’application du savoir-faire créatif à des activités professionnelles non artistiques.

Une étude sur les artistes en Saskatchewan comprenait des questions sur les collaborations des artistes, sur leurs activités de réseautage dans le domaine des arts et à l’extérieur, ainsi que sur les principales organisations de leur domaine.

Tableau 3 : Variables utilisées dans quatre études clés pour examiner l’emploi du temps et les revenus des artistes

Étude ¹	Emploi du temps	Revenus
Australie	Selon le type d’artiste, pourcentage du temps consacré à la création, aux activités liées à l’art et aux autres activités.	Revenus provenant de la création, autres revenus liés à l’art et autres types de revenus. Aussi : sources de toute bourse ou forme d’aide financière reçue lors des cinq années précédentes.

¹ Études citées dans le tableau : « Australie » – David Throsby et Katya Petetskaya. 2017. *Making Art Work: An Economic Study of Professional Artists in Australia*. Strawberry Hills (Australie) : Australia Council for the Arts. « *Waging Culture 2007* » – Michael Miranda. 2009. *Waging Culture: A report on the socio-economic status of Canadian visual artists*. Toronto (Canada) : Art Gallery of York University. « Saskatchewan » – Saskatchewan Partnership for Arts Research. 2014. *Understanding the Arts Ecology of Saskatchewan from the Artist’s Perspective: An Overview of Results from the Artist Survey of 2014*. Regina (Canada) : Université de Regina. « Québec (arts visuels) » – Christine Routhier. 2014. *Les artistes en arts visuels. Portrait statistique des conditions de pratique au Québec 2010*. Québec (Canada) : Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3 (suite) : Variables utilisées dans quatre études clés pour examiner l'emploi du temps et les revenus des artistes

Waging Culture (2007)	Nombre d'heures par semaine consacrées au travail, au travail en studio, au travail artistique, au travail non artistique et au bénévolat dans le monde artistique.	Statistiques sur le revenu médian et moyen pour : revenu net personnel, revenus net et brut découlant de la pratique, revenu net lié aux arts; revenu net provenant d'autres activités. Aussi : sources du revenu brut moyen découlant de la pratique; salaire horaire moyen; contribution d'un conjoint pour les dépenses de la vie courante, les produits de luxe et les dépenses liées à la pratique.
Saskatchewan	Nombre d'heures par semaine consacrées au travail, à la pratique créative, à l'enseignement ou à l'encadrement dans un domaine créatif et au travail non créatif.	Revenu brut découlant de la pratique artistique (moyenne, pourcentage, étendue); revenu personnel brut (moyenne, étendue); revenu pour un travail à l'extérieur du domaine des arts et de la culture (moyenne). Aussi : bourses des deux années précédentes; perception de l'importance de différentes sources de financement en tant que source directe de revenu pendant la carrière d'un artiste.
Québec (arts visuels)	Heures de travail rémunéré par semaine en général ainsi que consacré à la création d'œuvres d'art visuel et aux activités de développement professionnel, aux autres activités liées aux arts visuels (comme l'enseignement), à la création dans un autre domaine, et au travail non artistique.	Revenu personnel total, revenu provenant de la création, autre revenu. Aussi : source principale de revenu, vente ou location d'œuvres, bourses ou prix en argent, revenu net provenant de la création.

Pratiques exemplaires et lacunes en matière de recherche

- Les chercheurs devraient inclure des questions importantes sur la vie professionnelle et les revenus des artistes, par exemple concernant leur emploi du temps, le détail de leurs revenus et d'autres caractéristiques de leur vie professionnelle.
- Les chercheurs devraient envisager d'inclure des questions sur les bourses et autres financements obtenus, les années d'expérience, les prestations d'assurance-maladie complémentaires, les fonds de pension, la reconnaissance au sein de la communauté artistique, les activités de réseautage, l'autoévaluation des accomplissements, les engagements artistiques à l'international et l'application du savoir-faire créatif dans des domaines non artistiques.
- Les lacunes en matière de recherche comprennent l'absence de questions au sujet des

revenus du ménage des artistes (et non seulement leurs revenus personnels).

Statistiques infranationales

L'analyse documentaire a permis de trouver une seule tentative, à l'échelle provinciale, de colliger des données sur tous les artistes (en Saskatchewan). Plusieurs autres études provenant de provinces ou de territoires se sont penchées sur différents aspects de la carrière des artistes (Île-du-Prince-Édouard, Nunavut, Ontario) ou certains types d'artistes (Québec). Quelques études et sondages spéciaux ont été faits à l'échelle municipale (Calgary, Wood Buffalo, Montréal, Québec). Des études nationales sur des sujets précis (artistes en arts visuels, danseurs, femmes cinéastes) fournissent également des données détaillées sur certaines provinces ou régions.

Toutes les études locales et provinciales ont été faites avec des échantillons non aléatoires pour évaluer la situation des artistes, à l'exception des rapports de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (échantillon aléatoire de listes compilées) et des données locales et provinciales trouvées dans les études nationales portant sur les artistes en arts visuels (échantillonnage déterminé selon les répondants).

Lacunes en matière de recherche

- Au Canada, il n'existe pas de « pratique exemplaire » quant à la collecte et au rapport des données sur les artistes à l'échelle locale, provinciale ou territoriale. Il s'agit d'une lacune importante dans les recherches existantes : l'absence d'une tentative systématique, outre les données de recensement, de colliger des statistiques sur plusieurs (ou sur tous les) types d'artistes, et ce, dans toutes les provinces et tous les territoires (sans parler des municipalités).

Inclusion des Autochtones et des groupes visés par l'équité

Lors de l'analyse documentaire, de nombreux rapports soulevant des enjeux liés aux Autochtones et à l'équité ont été examinés. Plusieurs de ces rapports étaient qualitatifs, contrairement aux autres rapports, essentiellement statistiques, examinés pour ce projet. Des 12 entretiens réalisés, la moitié accordait une grande importance à la perception et à la situation des artistes autochtones et des groupes d'artistes visés par l'équité.

Un certain nombre de ressources relatives aux artistes autochtones, aux femmes artistes, aux artistes racialisés ainsi qu'aux artistes sourds, handicapés ou atteints de maladies mentales ont été trouvées. Mais beaucoup moins de rapports tenaient expressément compte des artistes immigrants, réfugiés ou LGBTQ2S (personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, queer et bispirituelles).

Pratiques exemplaires et lacunes en matière de recherche

- Quelques thèmes primordiaux ont émergé lors de l'analyse des méthodes de recherche utilisées dans les rapports sur les artistes autochtones et les artistes provenant de

groupes visés par l'équité, notamment le besoin d'une consultation de proximité avec ces groupes au moment de la conception des études; le besoin de décoloniser les méthodes de recherche et d'aborder des sujets difficiles, comme les effets du racisme, du sexisme et de la discrimination; le besoin d'établir une relation de confiance avec ces groupes, qui ont un rapport historique chargé avec la recherche; ainsi que le besoin de porter un soin important aux questions de langue, de terminologie et d'accessibilité.

- L'analyse de la façon dont les membres du secteur culturel (voire de chaque discipline) perçoivent leur diversité, et leur niveau d'inclusivité constituerait un point de départ intéressant. L'étude de ces attitudes et de ces suppositions peut révéler des écarts qu'on se doit de connaître avant de pouvoir changer les choses.
- Les chercheurs devraient soigneusement et clairement expliciter la raison pour laquelle ils recueillent certaines données démographiques et l'usage qu'ils prévoient en faire. Ils devraient également être rassurants et prouver que les renseignements sont recueillis dans un réel souci de changer et d'améliorer les choses.
- Il y a une lacune dans la recherche concernant l'écart entre les nombreuses définitions du terme « artiste » et les définitions officielles et eurocentriques du terme « artiste professionnel ».

Présentation et diffusion des résultats de la recherche

Pratiques exemplaires

L'analyse documentaire a permis de découvrir nombre de façons intéressantes de présenter des résultats statistiques qui pourraient être envisagées par les chercheurs canadiens et ceux qui les financent, notamment les suivantes :

- Tableaux interactifs en ligne permettant aux utilisateurs de filtrer les résultats importants par type d'artiste, âge, sexe et lieu.
- Outils de visualisation des données.
- Infographies (distribuées individuellement ou intégrées dans les rapports principaux sous forme de tableaux).
- Typologies d'artistes (p. ex. des rapports récents du Québec regroupaient des artistes selon leur revenu personnel net et le temps consacré à leur activité artistique).
- Contenu textuel peu commun, comme des profils d'artistes, la réaction des artistes ou des bailleurs de fonds aux données, une version accessible des résumés et des versions en anglais simplifié.

Quelques idées intéressantes au sujet de la diffusion de rapports :

- Débats publics, discussions en balados et présentations pour ou avec des artistes.
- Retour des rapports imprimés comme moyen d'atteindre les artistes autochtones ou marginalisés.